

PIERRE

MONTAGNE

171, boulevard Montparnasse
PARIS (6^e)
Tél. ODE. 00.15

Examinateur des élèves de l'École polytechnique, Pierre Montagne est né le 18 janvier 1902. Élève des Frères des Ecoles chrétiennes jusqu'en 1914, puis élève au lycée du Mans (1918), il poursuit ses études à Janson-de-Sailly où il est élève en mathématiques spéciales, sous la direction de N. Cor, pour faire ensuite partie de la promotion 1921 de l'École polytechnique. Le goût de la recherche en chimie le fait entrer en 1924 au laboratoire de chimie générale de l'École nationale supérieure des mines de Paris où il travaille sous la direction de Pierre Jolibois. C'est là qu'il fait la connaissance de

Robert Esnault-Pelterie et commence à s'intéresser aux conditions de fonctionnement du moteur à réaction. Un premier travail lui vaut le prix Rep-Hirsch, en 1931, et une de ses thèses généralise les procédés d'étude des équilibres chimiques qu'il a mis au point à cette occasion. En 1934, un

caires. Officier de la Légion d'honneur à titre scientifique, il est marié à Françoise Lamarche dont le père, polytechnicien de la promotion 1894, était président d'une société de travaux publics. Issu d'une famille nombreuse, P. Montagne est le frère du regretté commandant Robert Montagne, spécialiste des problèmes du monde musulman, directeur du Centre des hautes études d'administration musulmane et professeur au Collège de France, ainsi que de Mme A. Madinaveitia qui fut professeur sans chaire à la Sorbonne (chimie organique). Par sa première femme, il est beau-frère de Jean Bayet, ancien directeur de l'École française de Rome, membre de l'Académie des inscriptions et belles lettres.

Nouveau dictionnaire national des contemporains. Tome 4. 1966. (86)

rappel du prix Rep-Hirsch sanctionnera un autre mémoire. Après son doctorat (1934), sa carrière va se dérouler dans des activités exercées simultanément à l'École des mines et à l'École polytechnique en conservant toujours de l'intérêt pour la propulsion des fusées. À l'École des mines, il est chef de travaux de chimie de 1934 à 1942 et passe au bureau de recherches géologiques en 1943 où il est chef du laboratoire de chimie jusqu'en 1955, puis conseiller scientifique jusqu'en 1963. À l'École polytechnique, il devient en 1935, maître de conférences, fait à ce titre partie, en 1939, comme membre adjoint, du comité de réorganisation administrative et devient en 1957, examinateur des élèves. Sa collaboration avec R. Esnault-Pelterie devient officielle de 1935 à 1938; elle se continuera après 1945, de manière amicale, jusqu'à la mort de ce dernier. Après la guerre, il entre au Comité scientifique du Centre d'études des projectiles autopropulsés, dirigé par le professeur Henri Moureu. En 1963, il accepte la présidence du groupement pour l'avancement des méthodes spectrographiques (G.A.M.S.). Connu pour ses études sur les équilibres chimiques en phase homogène, il a publié (1958) des « Tables abrégées de puissances entières », utiles dans la réalisation des outils de calcul graphique néces-